

touche à sa fin, y disait-il. Dieu a permis que nous l'ayons vécu presque tout entier."

Rome elle-même, la ville éternelle, la reine et la mère de toutes les autres Eglises, célèbre par de grandes solennités les centièmes anniversaires de son histoire. Il y a à peine trois ans, elle rappelait au monde, avec une sorte de complaisance, le seize centième anniversaire du triomphe de l'Eglise par la victoire de Constantin et son édit de Milan.

.....

 Nous ne voulons pas terminer cette lettre sans vous dire, N. T. C. F., que l'année 1916 nous rappelle un autre anniversaire : le septième centenaire de la fondation de l'Ordre de Saint-Dominique. Nous tenons à vous le signaler, parce qu'il intéresse, non seulement le diocèse de Saint-Hyacinthe, mais aussi l'Eglise catholique tout entière.

Au commencement du XIII^e siècle, l'hérésie albigeoise désolait l'Eglise ; elle exerçait surtout ses ravages dans le midi de la France. Déjà, depuis quelques années, il fallait recourir à la force armée pour pouvoir maintenir l'ordre établi. Rien n'était respecté par ces hérétiques : ils brûlaient les églises, saccageaient les villes catholiques, et martyrisaient ceux qui ne voulaient pas accepter leurs monstrueuses doctrines. Ils poussèrent même l'audace et la malice, jusqu'à assassiner un des légats du Pape.

Le mal faisait des progrès alarmants, quand Dieu suscita un homme de sa droite, qui, sans autres armes que la prière, allait, avec le secours de ses fils spirituels, apaiser et convertir les terribles sectaires. Cet homme portait le nom de Dominique de Guzman. Dans le martyrologe de l'Eglise, il est aujourd'hui appelé saint Dominique.

Pendant dix ans, il travailla seul à combattre les hérétiques. Mais constatant la gravité du mal à guérir, il résolut de fonder un Ordre religieux, qui s'occuperait surtout de prédication. Dans ce but, il s'adjoignit quelques compagnons, avec lesquels il commence à pratiquer les exercices de la vie commune. Dès 1216, il demande et obtient du Pape Honorius III l'approbation de son Ordre naissant. A sa mort, en 1221, sa famille religieuse était assez importante pour être divisée en huit provinces. Aujourd'hui, l'Ordre de Saint-Dominique